

JOURNEE DES DIABLES BLEUS – 19 JANVIER 2013

SAMEDI DE LA 1ERE SEMAINE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

1ère lecture : (He 4, 12-16)

Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, dominé par son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a pénétré au-delà des cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché. Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le Dieu tout-puissant qui fait grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Psaume : Ps 18, 8, 9, 10, 15

R/ Tes paroles, Seigneur, sont l'esprit et la vie.

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.
La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :
Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

Evangile : (Mc 2, 13-17)

Alléluia. Alléluia. Auprès du Seigneur est la grâce, en lui toute miséricorde. **Alléluia.**

Jésus sortit de nouveau sur le rivage du lac ; toute la foule venait à lui, et il les instruisait.

En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis à son bureau de publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

Comme il était à table dans sa maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car il y avait beaucoup de monde. Même les scribes du parti des pharisiens le suivaient aussi, et, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, ils disaient à ses disciples : « Il mange avec les publicains et les pécheurs ! »

Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. »

INTRODUCTION

Chers frères et sœurs,

Nous voici, en ce début d'année, réunis une fois de plus en cette église abbatiale, venant de tous les horizons, proches ou lointains, à la fois pour nous rencontrer de manière fraternelle et amicale, mais aussi pour nous souvenir et porter dans notre prière tous ceux qui ont donné leur vie lors de la libération de notre pays, spécialement les valeureux chasseurs, vos anciens frères d'arme, qui ici ou en d'autres lieux sont tombés au champ d'honneur.

C'est avec joie que je salue spécialement M. Jean-Pierre Condemine, sous-préfet de Mulhouse, M. le ministre Jean-Marie Bockel, sénateur du Haut-Rhin, toutes les autres personnalités civiles et militaires, en leurs grades et qualités, et vous tous, frères et sœurs, qui avez tenu à vous associer à ce temps fraternel.

C'est avec une émotion toute spéciale que je vous accueille en ce matin ; depuis plusieurs années, j'étais impliqué dans les coulisses de cet événement, en tant qu'organiste et responsable de l'accueil. C'est aujourd'hui en tant que supérieur de la communauté que j'ai la joie de présider cette célébration, et de vous attester que tous les frères moines d'Oelenberg nous sont à cette heure spirituellement très unis.

En pensant aux militaires et civils tombés lors de la guerre, nous ne pouvons oublier tous ceux qui, aujourd'hui encore, sont les victimes de la violence au travers du monde. L'actualité des derniers jours, ces drames qui frappent tant d'innocents et qui nous scandalisent au plus profond du cœur, nous invitent à élargir notre prière aux dimensions du monde. L'homme est capable du meilleur, mais il reste toujours enclin au pire ; au début de cette célébration, c'est cependant notre propre cœur qui doit se laisser toucher et convertir par Jésus. C'est en nous que se joue d'abord le profond mystère de la liberté. Reconnaissions que nous sommes pécheurs, et demandons au Seigneur de nous pardonner nos péchés, pour entrer avec ferveur dans ce temps de prière.

HOMELIE

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tenons ferme l'affirmation de notre foi. » Telle était l'invitation que nous avons reçue dans la première lecture. L'Eglise est entrée depuis quelques mois dans une 'Année de la Foi', temps privilégié pour redécouvrir, approfondir, nous émerveiller à nouveau de cet immense don que Dieu nous a fait. « En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand-prêtre par excellence. » Jésus vrai homme et vrai Fils de Dieu, tel est le cœur de la foi. Jésus est le centre du cosmos, le point de jonction entre Dieu et tout l'univers créé, le lieu de la communion entre Dieu et l'humanité. En Jésus, Dieu Se révèle et Se communique à nous, plus grand et plus surprenant que tous ce que les sages et les religions du monde avaient pu imaginer. Plus grand même que tout ce que nous pourrions désirer.

Dans l'évangile, nous avons entendu le scandale des contemporains de Jésus : « Il mange avec les publicains et les pécheurs ! » Oui, l'homme-Dieu peut aller jusque-là ; sa place privilégiée est même précisément là. Dieu est la parfaite pureté, qui n'a

rien à voir avec le péché ; Il est précisément tellement pur qu'Il peut s'approcher du pécheur sans crainte d'être contaminé par son impureté : Il est si pur que c'est Lui qui contamine les pécheurs par Sa pureté.

Ce Dieu révélé en Jésus est terriblement dérangeant. On n'attend pas d'un architecte qu'il entre au niveau de ses plans ; on estimera toujours philosophiquement plus sérieux que Dieu soit au-dessus, très au-dessus de tout – un Dieu suffisamment loin au-dessus de nous pour que Son existence ne nous concerne finalement qu'accessoirement. Un Dieu suffisamment respectueux de la liberté qu'Il nous a donnée pour qu'Il nous laisse aller entièrement à notre guise. La foi chrétienne nous annonce un Dieu tout autre, un Dieu furieusement interventionniste. Oui, Dieu est infiniment grand et puissant, Il est tellement grand qu'Il peut Se faire petit. Tellement au-delà du temps qu'Il a le temps de S'intéresser à nous, à chacun de nous. Tellement aimant qu'Il trouve du temps pour chacun, qu'Il est prêt à accompagner chacun de nous sur sa route avec une pédagogie unique, avec un traitement miracle, dont la posologie est parfaitement adaptée à chacun. « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs », nous dit Jésus. Die est tellement concerné par les hommes qu'Il S'est fait l'un de nous, qu'Il S'est fait en Jésus chemin vers nous, pour nous permettre d'arriver à Lui. Telle est la grandeur de notre Dieu, telle est la mesure de Sa bonté.

Il y a certainement autant de chemins différents vers Dieu qu'il y a d'êtres humains ; mais ils n'arrivent à leur but qu'en se mêlant, d'une manière ou d'une autre, au chemin du Christ. Lui, notre grand-prêtre, qui a pénétré avec son existence d'homme au-delà des cieux. Il y a beaucoup de chemin ici-bas qui ne mènent pas à Rome ; mais il n'y a pas un seul chemin qui aboutisse à la joie de Dieu sans passer par le Christ de quelque manière, indivable ou invisible. Telle est la foi chrétienne.

Et si elle nous interpelle aujourd'hui lorsque nous réfléchissons à notre propre chemin, elle nous interroge aussi spécialement lorsque nous pensons à nos chers défunt, lorsque nous prions pour ceux qui nous ont précédés. Il paraîtrait étrange de dire que les soldats tombés au combat soient simplement arrivés au bout de leur chemin. On peut exercer un métier dangereux, même très périlleux ; certains ont pour profession de narguer le danger, de flirter avec la mort, de mettre quotidiennement leur vie en jeu pour la paix, la sécurité, la justice. On peut être un habitué de l'héroïsme – nul n'est habitué de la mort, de l'acte de mourir. Avec chaque décès, même pour nos soldats du front, ressurgit l'effroi d'une profonde injustice, de l'accident qui n'aurait pas dû arriver. L'évidence d'un chemin trop tôt interrompu.

La foi nous permet d'accueillir cela dans le mystère de la Providence, car Dieu ne laisse certainement pas s'échapper ces événements par inadvertance ; mais du côté de ceux qui meurent, nous sentons bien le goût de l'inachevé, de l'inabouti. Et leur besoin de la miséricorde du Seigneur, de Son amour purifiant pour parachever la transformation de leur cœur afin de le rendre capable d'être comblés de Sa joie.

Dans la célébration de l'Eucharistie, le Christ Se fait proche de nous d'une manière tout spéciale ; au travers des signes si humbles du pain et du vin, la réalité même de Sa Passion, de Sa mort en offrande d'amour, de Sa Résurrection déferle dans notre présent. Il Se fait proche, Lui et tous ceux qui sont plongés en Lui, ceux qui en Lui vivent dans le mystère de Dieu. Dans la ferveur de notre prière, nous les

rejoignons donc *eux*, en nous unissant à Son offrande. Et cet amour qui déborde de nos cœurs peut se déverser dans le leur, comme une aide sur leur chemin de purification.

Le mot de ‘purgatoire’ n'est plus très souvent prononcé dans les sermons. La réalité qu'il désigne est cependant une des perles du trésor de notre foi. Oui, l'amour ne connaît pas les frontières de la mort ; le soutien mutuel, notre camaraderie se prolonge au-delà des cercles de ce monde. Entrons donc de tout notre cœur dans l'Eucharistie du Christ, unissons-nous à son offrande, en Le priant d'accorder à tous nos frères défunts la joie en plénitude, en Lui demandant pour nous de goûter un peu plus profondément la douceur de Son amour. Ainsi continuerons-nous d'avancer sur notre chemin d'ici-bas en portant dans le cœur une étincelle de Sa joie, cette joie qu'Il a promise à Ses disciples, une joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +